Monsieur

Vous ne serez pas surpris de recevoir une
Lettre dun inconnu et qui ne ce nomment pas le faire
conoitre pour cette fois, lorsque vous apprendrez
que vos ouvrages sont parvenus iusqua luy
et que les ayant lu avec toutte la satisfaction
possible, il sest determiné a vous envoyer pour
cette fois la relation des deux maladies qui
regnent dans ce pays et qui sont les plus
facheuses de touttes, la premiere est
celle qui ravage principalement les nouveaux
venus de france, et sapelle communement
maladie de siam, La seconde est la convulsion
spasmodique, thetanos vulgairement
appellé spasme dans ce pays

La maladie de Siam commance touiours par
une fievre ardente qui dure ordinairement
trois a quatre iours avec des douleurs de teste
tres considerables, les ieux caligineux, un
abatement de toutte lhabitude du corps, et une
lassitude de tous les membres, ceux qui en sont
attaqués vomissent quelques fois les premiers iours
de la maladie et quelques fois ne vomissent pas
dans ce temps, mais ils ont touiours de tres grandes
nausées, et au bout de ce temps la fievre cesse
tout a fait, cest pour lors que lon peut asseurer que
cest cette maladie dont les malades sont attaqués
le poulx se concentre, le vomissement atrabilaire
survient, et ce que les malades rendent tant par
bas que par haut est de la couleur de teinture
forte de caffé, le hoquet, la iaunisse qui est
encore le signe le plus asseuré d'une mort prochaine
comme dit hipocrates, icterus ante septimum
diem lethalis, postea vero salutaris, nisi fiat
confluxus humorum per alvum, car ceux

[marginal note:] et lorsquelle survient avant le sept

qui ont Le bonheur dauoir des euacuations naturelles
et abondantes par Le bas sans de trop grandes douleurs
sont pour Lordinaires delivres, mais cela arriue
tres rarement, puisque de cent il nen rechappe pas
dix, et on peut dire que cest Lopprobre de la medecine
outre ces accidents il en suruient dautres tres facheux
comme une tension considerable du bas ventre et une
douleur si forte tant dans Les hyppocondres que dans
Les autres regions que Les malades ne peuuent souffrir
quon Les touche, et ils sont si inquiets quils demandent
a changer de place a tout moment, ils ne suent point
dutout, ny ne uont a la selle et ont meme une tres
grande difficulte duriner, Les extremites et touttes les
externes parties deuiennent froides pendant que les parties
interieures sont tourmentees dune chaleur excessiue
interna urunt dum externa frigent, et ils meurent
quoyque presque toujours auec touttes la conoissance
possible ordinairement Le sept, et ceux qui ne
conoitroient pas cette facheuse maladie diroient en
Les uoyant quils ne sont presque pas malades parce
quils Les uoyent sans fieure et parler de bon sens
il y a de ces malades auxquels il suruient des ces hemorag
par Le nez, par La bouche et meme par les oreilles
ce qui arriue par La rupture de quelques petits uaisseaux
exterieurs; ien ay ueu quelques uns de cette espece
guerir quoyquils eussent La iaunisse et Les autres
accidents auant Le sept, mais cela arriue tres rarement
ces hemoragies netant pas toujours critiques, et souuent
simptomatiques. tous ces accidents a ce que ie pense
ne uiennent que du deffaut de secretion, de la
confusion des humeurs et de Leur engorgement dans
Les uaisseaux, car enfin la iaunisse ne doit elle
pas etre occasionnee par Lengorgement de la bile
dans Le foye qui ne pouuant plus la filtrer est
obligee de refluer dans La masse du sang, Le deffaut
de sueurs, de ce que les glandes ne separent plus
rien, celuy des urines de ce que les reins ne
font plus Leur fonction, Lhemoragie de ce que

Les voisseaux trop distendus par Lengorgement des
Liquides ~~Sang~~ n'ayant pas la force de resister a limpulsion
du nouveau sang qui s'y porte sont obligés de se
rompre et ainsy des autres
Leur sang est pour l'ordinaire dissout puisque iay
vu des saignées faittes a ces malades s'erouvrir
cinq jours apres et en sortir abondament un
sang assez liquide en aparance et d'une couleur
brune, mais cette dissolution n'est de celles ou
la serositée se separe du sang comme on le voit
dans ceux qui tendent a l'hydropisie, au contraire
aussy tost quil est tiré, il devient comme de la
bouillie rougeatre et tirant sur le brun comme
le sang des scorbutiques, cela ne viendroit il pas de
ce que le sang ayant eté tellement rarefié et batu
les parties globuleuses ~~se~~ sont etés si attenuées
quelles se sont meslées avec la limphe de facon
quelles la tiennent enchainée a ne pouvoir s'en
separer, les grandes inquietudes de ces malades ne procedent
elles pas aussy des douleurs quils ressentent dans touttes les
parties du bas ventre qui est pour l'ordinaire le seul
endroit douloureux, et rarement la teste qui se trouve
prise sur la fin de la maladie, les extremités et les autres
parties du corps froides de ce que le sang et les esprits ne s'y
portent plus, Le hocquet de ce que l'estomache enflamé se
trouve picoté par l'acrimonie des humeurs qui y sont renfermées
sur tout son orifice superieur, le vomissement atrabilaire
de la putrefaction des humeurs, ce qui marque deia une gangrene
interieure, et il est aisé d'en juger par la puanteur insuportable
qui exale de ces corps plus de vingt quatre heures avant leur
mort qui ne manque pas de succeder a tous ces accidents
J'ay observé monsieur a l'ouverture de quelques cadavres dont
il exale une puanteur insuportable lestomache enflamé et de couleur
livide, Le foye de couleur brune et foncée, Les intestins un peu
enflamés, Les reins noiratres, Les vaisseaux extremement distendus
et remplis d'un sang noir et coagulé, la vessie un peu rougeatre
Le pancreas et le mesentere de meme, pour moy monsieur ie pense
en faisant reflexion sur la structure de ces parties qui etant touttes
molasses et par consequent ayant tres peu de ressort le sang doit
s'y engorger dautant plus facilement quelles manquent d'agents
capables de pouvoir chasser le sang et les autres liquides, d'ailleurs
la veine porte qui est un gros canal qui faisant fonction d'artere
porte le sang de touttes les parties du bas ventre au foye pour en

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

separer la bile, ce meme sang dis ie chargé des impuritez du bas
ventre sortant d'un gros canal pour entrer dans une infinité de petits
trouve ses passages ordres fermes pour peu que les vaisseaux et glandes
du foye se trouvent dis posées au resserrement qui se fait de plus en plus
amesure que linflamation augmente par l'affluance du nouveau
sang qui y est envoyé de toutes parts, en sorte que ce canal ne peut
manquer d'etre distendu autant que ses tuniques peuvent preter, et
jusqu'à ce qu'enfin le sang par degré n'ait plus de liberté de circuler
d'une partie a l'autre et que la machine perisse faute de mouvement
Les nouveaux venus d'europe qui arrivent icy dans l'eté ont tout a
craindre pour cette affreuse et cruelle maladie et sur tout ceux qui
sont d'un temperament sanguin et bilieux, gras et replet quoy qu'en
apparence tres robustes et qui promettent par leur visage frais et
rubicond devoir faire l'epitaphe du monde, ce sont ceux la dis ie
pour lesquels il y a tout a craindre, car pour ceux qui sont maigres
et phlegmatiques sont d'excellents temperaments pour ce climat, ils
s'y portent beaucoup mieux que les autres, et sont meme moins suiets
aux maladies ordinaire auxquels tous sont suiets indifferemment
comme fievres tierces, doubles tierces et continues, mais il est rare
que la fievre tierce ne deviennne double tierce et quelques fois meme
continue avec peu de remission qui dure pour l'ord[re] 14 iours et
si elle passe le 14. elle va iusqu'au 21. il y a encore une autre sorte
de fievre qui regne quelques fois dans ce pays que bagliuy appelle
fievre mesenterique et qu'on pourroit appeller tierce puis qu'elle
a un intervalle bien marqué, dans cette fievre les malades ressentent
une douleur sourde dans la region ombilicale et rendent par les
selles les bouillons comme ils les ont pris ou a peu pres de meme
ou bien une matiere blanchatre a peu pres comme dans la diarrée
chileuse ou les remedes qui resserrent sont tres pernicieux, c'est de
cette espece de fievre dont est mort monsieur d'orguilles qui mourut
icy le sept de la maladie generalement regretté de tous les honetes
gens de cet endroit, dans l'intervalle de ses acces on auroit dit a le
voir qu'il n'etoit pas malade, et meme le matin du iour de sa mort
il etoit encore de meme, et sur le midy la fievre le prenant il perdit
connoissance et eut d'assez fortes convulsions et mourut tout de suitte
sur les dix a onze heures du soir malgré tous les secours de la medecine
ne pensez vous pas monsieur que dans cette maladie l'estomach ne digerant
point les aliments quoy que liquides et ne pouvants par consequent
passer dans le sang coulent tout de suitte par le bas comme un
purgatif, ou que s'ils sont digerés en partie et convertis en chile, il ne
peut passer dans les vaisseaux lactés pour etre converty en notre
propre substance parce qu'il est trop grossier ou que le mesentere
etant dans un etat inflamatoire il se trouve trop de resserrement
pour donner passage a ce meme chile, ce qui fait qu'il prend tout
de suitte la route des aliments non digerés
Les europeens nouvellement arrivés de france sont plus suiets a la
maladie de siam que ceux qui sont faits au pays, cela n'est pas etonnant
et ie crois monsieur que vous n'en serez pas surpris non plus que moy
lorsque vous ferez attention que ces personnes viennent d'un climat
tres froid pendant l'hiver, temperé pendant le printemps et l'automne

Letté un peu chaud mais de peu de durée et meme quelques fois entremelé de pluyes et de fraicheurs, et ou leur sang est continuellement condensé et rafraichy par un air doux et frais, tombants tout a coup dans un climat continuellement chaud et boüillant, leur sang se rarefie dune grande force et distend petit a petit et par degré leurs vaisseaux jusqua ce quenfin la machine se detraque et leur sang acquiert par degré cette grossiereté et la consistence de boüillie comme ie lay cy dessus marqué quoy quil paroisse tres liquide en sortant, mais comme ie lay deia dit, il nest pas plus tost sorty quil a cette consistence de bouillie un peu rougeatre les femmes et les filles ny sont gueres suiettes, ien ay cependant veu plusieures qui en sont mortes, et surtout deux ou trois relegieuses nouuellement venues de france, et une dame surtout dune constitution fort delicate et maigre pour ainsy dire faitte au pays chose assez etonnante qui en mourut il y a quelques années depuis douze ans passés que ie suis dans ce pays, cest a dire depuis la fin de 1726. ie ne me souuiens pas dauoir connu cette maladie que depuis la relache des galions despagne au Cap a la fin de 1733. et qui partirent au printemps de 1734 vers la fin, pendant lequel temps il y eut tant de malades surtout des espagnols, que lon ne voyoit presque quenterrements et on nentend oit que sons des cloches, et ie ne doute pas que ces gens la nayent apporté icy cette espece de contagion qui a fait depuis ce temps tant de ravage dans ce pays

pour ce qui est de la cure de cette affreuse maladie, elle est touiours tres douteuse et tres rare de quelque façon que lon sy prenne, et sil en a guery quelques uns, ie pense que le hazard y a eu plus de part quune pratique assurée, et que les malades ont pour lors plus dobligation a leur bon temperaments qua la medecine

nous auons tenté tous les differents moyens suiuant les differents suiets et les indications que nous auons eu, et suiuant le climat different pro naturâ medicina locorum genera, sans auoir trouué une methode assurée

Les saignées reiterées souuent, nous ont quelques fois reussy surtout lors que les malades les peuuent suporter, car il arriue tres frequement qu quoy que les malades soient en aparence dun temperament tres fort et tres replets, auec une fievre ardente un peu la tres forte dur, suportent a peine une saignée ord^e sans tomber en defaillance, ce qui nous met hors detat de pouuoir les pousser aussy loing que les indications lexigent ou semblent lexiger, apres les saignées reiterées tant du bras que du pied autant que les suiets en peuuent suporter, les doux euacuants et delayants suiuant moy sont preferables a tous les autres, car les forts iettent le plus souuent dans un grand abattement de forces, et les malades ne sen trouuent point soulagés au contraire, ils nen sont que plus fatigués

Lorsque les malades crachent le sang a gros bouillons et quils en rendent par le nez et les oreilles, iay vû les acides douz etre d'un grand secours, mais cependant fort rarement
Il faut cependant remarquer quil en revient plus de ceux qui crachent ou rendent le sang comme ceux cy dessus que de ceux qui n'en rendent point, car ie pense que c'est une voye dont la nature se sert pour se debarasser du pesant fardeau qui l'accable, quoyquon ne puisse pas compter sur ces sortes de crises puis que ien ay vû plusieurs mourir de cette facon
pardon monsieur si la description que ie vous fais d'une maladie inconnue en france au moins par pratiques, et qui est aproprement parler la peste de ce climat, n'est pas plus nette et plus claire Je scay monsieur que rien n'echappe a votre penetration et que vos lumieres sont assez vastes pour luy donner tout son lustre et la mettre dans son plus grand iour, enfin persuadé de l'etendue de votre capacité et de la iustesse de vos reflexions sur la matiere medicale et chirurgicale apres la lecture que jay faitte de votre oeconomie animale, et de votre art de guerir par la saignée, iay entrepris audessus de mes forces et me suis laissé entrainer au torrent, et ay pensé que vous ne seriez pas faché que ie vous envoyast matiere a faire de nouvelles reflexions sur une matiere aussy importante, et que vous aurez assez de bonté pour me faire part des iudicieuses que vous aurez faitte la dessus, affin qu'aidés de vos bons avis nous puissions par la suitte parvenir a une methode plus assurée pour traitter ces maladies, trop heureux si ie puis me flatter d'avoir une reponce de vous, et vous prouver par la suitte plus amplement que ie suis avec toutte l'estime et la consideration la plus parfaitte

Monsieur

Votre tres humble
et tres obt serviteur
[signature]

Nous avons icy une autre maladie aussy facheuse pour les suittes et meme plus, puis quelle donne encore moins de temps a vivre que l'autre quoy que sans fievre, c'est le thetanus, ou convultion spasmodique, communement appellé icy le spasme qui nepargne ny age ny condition, il ne faut pas dire ny sexe puis que les femmes en sont tres rarement attaquées

Elle attaque les anciens dans le pays comme les nouveaux les blancs comme les negres, et meme les chevaux qui y sont fort suiets, et emporte pour l'ord^re son suiet en quatre Jours

Elle regne plus dans les temps pluvieux que dans le sec, et les pluyes qui sont tres abondantes lorsquil regne un vent de nord, ce qui arrive ordinairement dans novembre, decembre Janvier et fevrier qui est l'hiver de ce pays que dans les autres saisons

ceux a qui on a fait de grandes operations chirurgicales, comme amputations de membres ou il a fallu faire des ligatures sont tres susceptibles de ce facheux accident, et Je puis dire avec verité que de toutes les amputations que Jay faittes et vu faire dans ce pays depuis que Jy suis, ie nen ay vu quun seul qui en ait eté exempt auquel un chirurgien avoit fait cette operation a la cuisse quoy que fort mal, ienay eu qui ont eté iusquau 13 du iour de l'operation sans aucun accident dont les playes alloient au mieux, une supuration louable et assez abondante, des chairs vermeilles et grenues la cicatrice se formant tout autour du moignon, auxquels cette maladie prenoit et ne les laissoit vivre que quatre iours tout au plus, ce que ie nay Jamais vu arriver en france quoy que Jaye vu faire baucoup de ces operations tant a l'armée qu'a lhotel dieu de paris et autres lieux ou ie me suis trouvé

Lorsque cette maladie prend ceux a qui on a fait quelque operation chirurgicale, comme de leur avoir coupé quelque membre on s'en apercoit lorsqu'en levant l'appareil on voit au moignon un mouvement irregulier et involontaire qui augmente d'heure a autre, et on peut des lors les advertir de mettre ordre a leurs affaires, La machoire inferieure ne s'ouvre plus si bien que de coutume dans le commancement, et cela augmente petit a petit, en sorte que le deux et le troisieme iour elle ne peut ~~presque~~ plus s'ouvrir du tout, et on est obligé si on veut leur pouvoir faire prendre du bouillon ou quelque autre liquide de leurs mettre un morceau de bois entre les dents de crainte quelles ne se serrent a ne pouvoir plus les ouvrir, ils se coupent quelques fois la langue et on est par fois obligé de leurs arracher les dents, le col devient roide ainsy que l'epine du dos en sorte que la machoire se serre, en sorte quil est impossible de les faire mettre sur leur seant, et si on vouloit les soulever on leveroit tout d'une piece comme une planche, ils ont la teste plus tost en arriere que par devant, ils sont tourmentés a tout momen de mouvements convulsifs des plus violents et toujours par derrier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Ce qui augmente considerablement leurs souffrances, et on peut dire quils meurent martires; la langue se charge a mesure quils vont en avant, de façon quils ont de la peine a se faire entendre ils ne dorment point du tout, il leur est meme impossible malgré le secours de lopium qui na fait rien ou peu de chose non plus que les autres remedes

Le prognostic est aisé a faire par tout ce que ie viens de dire pour la cure elle est tres douteuse et fortrare tant de ceux qui nont pas essuyé doperations chirurgicales que de ceux aux quels on a coupé quelques membres, il faut cependant observer quil y a toujours plus desperance a ceux auxquels cette facheuse maladie arrive sans avoir souffert doperations qu'a ceux qui en ont souffert, car de ceux la ie nen ay vû rechapper aucun, et jay eu le deplaisir de les voir tous perir malgré lassistance du conseil les bons soins et les remedes que iay pû leurs faire

pour ce qui est de ceux qui nont pas souffert doperation, ~~ien~~ Je nay eu le plaisir de nen voir rechapper quun seul negre encore pense que le hazard y a eu beaucoup de part, puisque apres plusieurs doses demetique reiterees par degré nayant eu aucun effet ie mavisay le voyant aux abois et pres a perir, enfin sans aucun espoir de luy ~~donner~~ on donner une forte dose ~~demetique~~ qui dans tout autre cas auroit tué lhomme le plus robuste puisquelle etoit de quarante cinq grains Je me determinay dautant plus volontier a cela que voyant quil etoit sans resource et que les premieres navoient fait aucun effet, il etoit necessaire den tenter une des plus fortes Je luy donnay donc cette dose dans une dose deau theriacale qui eut tout leffet que ien pouvois attendre, car il vomit tres copieusement, fut abondament a la selle, et fut de meme, et voyant que toutes ces evacuations lavoient beaucoup degagé Je mis lopium en usage avec assez de succes, ie le fis ensuitte saigner pour detendre de plus en plus les parties et leurs redonner leur souplesse ordre. et ay eu pour cette seule et unique fois la satisfaction den guerir un, iay employé ces remedes su beaucoup dautres sujets tant blancs que negres ou ie nay pas eu le meme bonheur, ce qui me fait dire quil ny a pas de methode assurée pour la cure de cette cruelle maladie

nous en avons eu pour lesquels nous avons tentés les remedes les plus cruels comme les taillades le long de lepine du dos et meme le feu comme on le fait aux chevaux lorsquils en sont attaqués et qui guerissent tres souvent par ce moyen lorsquils sont ataqués de cette maladie, mais il nen a pas eté de meme des hommes pour lesquels on a eté obligé demployer ce facheux remede

pour ce qui est de ceux auxquels ce facheux accident arrive a la suitte des operations chirurgicales, ie nen ay vû revenir aucun spasmus in vulnere lethalis suivant hipocrate

Je pense monsieur que cette relation ne sera guiere satisfaisante
etant aussy mal limée quelle lest, mais ie crois que lorsque
vous sçaurez que ie lay faitte a grande hate pour la donner
a mr pelletier secretaire de lintendance de st domingue pour
vous la faire tenir, vous aurez assez de bonté pour mexcuser
si cependant vous la iugez digne de vos reflexions et que vous
vouliez vous honorer dune reponce, ayez sil vous plait
la bonté dadresser le tout a mondit sieur pelletier qui menfera
part apres iauray lhonneur de me faire conoitre par mon
nom a monsieur quesnay et luy envurray un detail plus exact
de plusieures autres maladies qui regnent dans ce pays, avec
quelques faits qui luy feront plaisir

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Ant.

n° 317.